



Eudore Dubeau, B. ès -Sc. L.C.D., D.C.D. Doyen de la Faculté dentaire de l'Université de Montréal

par Mireille Boucher (1929)

C'est dans la ville de Québec, le 15 mai 1873 que naquit et fut baptisé Eudore Dubeau. Il aura par la suite de nombreux frères et sœurs.

Ses parents : Joseph Edouard Dubeau, comptable et Marie-Camille Lacasse. Ils sont aussi mes arrière-grands-parents maternels.

Après avoir commencé ses études classiques au Petit Séminaire de sa ville natale, il vint les compléter chez les Jésuites du Collège Sainte-Marie de Montréal, d'où il sortit avec le degré de bachelier ès sciences. À l'Université (Laval) de Montréal, il étudia simultanément la médecine et la chirurgie dentaire et il opta finalement pour celle-ci.

C'est en 1896 - l'année de sa majorité - que le Dr Dubeau fut admis à la pratique de sa profession. Cette même année, Il épousa, le 3 juin 1896, Yvonne Leduc à



la cathédrale Saint-Jacques de Montréal. Ils eurent trois enfants : Lucienne est née le 21 août 1897, Paul le 28 novembre 1898 et Jean le 16 mars 1906.

La famille était domiciliée au 400 Sherbrooke-est, Montréal, Édifice Salaberry. Mes grands-parents habitaient alors le même édifice. C'est aussi à cette adresse que mon grand-père Edmond LaRoche exerçait son métier de professeur privé. (revue *Héritage* volume 31, numéro 1 Printemps 2009 page 21)

D'ailleurs, voici une photo prise en 1918 sur le toit de l'Édifice Salaberry où les gens se réunissaient à différentes occasions pour faire la fête (à noter en arrière plan, la ville de Montréal de jadis).

Revenons au Docteur Dubeau : Après quelques années de pratique, prévoyant le développement qu'était appelée à prendre sa profession, de sa propre initiative, il décide

de récupérer les équipements de la clinique d'enseignement

rattachée au programme du Collège dentaire de Bishop qui vient de s'en dessaisir. Aidé de ses collègues J. Nolin et J. G. A. Gendreau, il crée l'École de chirurgie dentaire qui, elle, s'affilie à l'Université Laval à Montréal en 1904. Il y fut nommé doyen et professeur de pathologie dentaire. Elle deviendra la Faculté de chirurgie dentaire de l'Université de Montréal en 1921.

Sous sa direction, elle connaîtra un développement qui permettra à la jeune profession dentaire de s'implanter, sûrement à Montréal et à Québec,



Sur la photo on peut voir Alice Dubeau, son conjoint Edmond LaRoche et, selon les notes de l'album de famille, Lucienne Dubeau. Peut-être fêtait-elle ses 21 ans ? Qui sait...





mais aussi dans toutes les municipalités qui, à l'époque de la première Grande guerre ont profité d'une rapide industrialisation et d'un fort accroissement de leur population. Fier de sa profession, il avait déjà largement contribué à l'établissement de ses assises administratives lors de la création de l'Association dentaire

canadienne en 1902.

Ses bonnes relations avec ses collègues anglophones resteront toujours inaltérées. Conscient que le caractère francophone de son école pourrait lui attirer des effets discriminatoires, il s'assura dès le début de sa reconnaissance par les autres institutions d'enseignement dentaire en Amérique du Nord, de sorte que la liste de ses diplômés apparaissaient avec ceux des autres écoles d'Amérique dans les publications américaines. Par la suite, il va se soumettre régulièrement aux visites des agences d'agrément, lesquelles surveillaient l'évolution des programmes tant au Canada qu'aux États-Unis et leur conféraient leur approbation si les standards de pratique étaient respectés. La Faculté bénéficiera de ces services grâce à la vigilance et à la gestion éclairée d'Eudore Dubeau qui pendant quarante ans sera doyen. Son nom est attaché au musée de la Faculté.

Créé officier d'Académie (France), en 1909, officier de l'Instruction Publique (France) en 1916. Le Dr. Dubeau a été président de l'Association des Dentistes du Canada, de 1906 à 1908; président de la Fédération des facultés dentaires du Canada; secrétaire de la Commission d'enseignement dentaire internationale, membre honoraire des Écoles dentaires de Paris et de Lyon.

Pour assister à des congrès d'intérêt professionnel, il a fait 32 traversées en Europe et il fut délégué par le gouvernement du Canada aux congrès dentaires internationaux de Berlin en 1909 et de Londres en 1914.

Échevin du quartier Lafontaine de la cité de Montréal de 1910 à 1923, il a été président de la Commission de la Bibliothèque de la ville de Montréal, dont il fut l'initiateur, commissaire d'école, il fut aussi juge de paix du district de Montréal.

Il a aussi fondé le Cercle universitaire de Montréal et il en a été le président aux termes en 1918 et 1919. Il

a été président et l'âme dirigeante du Comité qui a érigé le monument à Sir L.-H. Lafontaine, au parc du même nom.

Il fut membre du Conseil d'Administration de l'Université de Montréal, il a aussi été 23 ans secrétaire de l'Association des Dentistes de la province de Québec et membre du Conseil d'Hygiène durant 12 ans. Directeur et gouverneur de l'Hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, gouver-

VISITE DU MUSÉE

Musée Eudore-Dubeau, par Josiane Roulez

« La clef tourne dans la serrure, et les portes du musée s'ouvrent enfin. Le lieu tient de la caverne d'Ali Baba. La pièce, de taille moyenne, déborde de livres, d'appareils, d'outils mystérieux et luxueux. Les murs sont surchargés d'affiches et de gravures. Différentes vitrines présentent une foule de petits objets plus curieux les uns que les autres. Au centre, sous un globe de verre, un crâne humain me sourit de toutes ses dents. Ses différentes parties semblent flotter dans l'air. Elles sont éclatées autour du centre, comme figées en pleine explosion. »



neur à vie des hôpitaux Sainte-Justine et Notre-Dame, il a aussi été président de la Commission de culture physique de l'Université de Montréal, etc. On disait que les voyages, le tourisme et le golf étaient ses délassements.

Parmi les nombreuses personnalités québécoises décorées de la légion d'honneur, il a été nommé chevalier en 1925.

Souvenir de famille

L'épouse d'Eudore Dubeau, Yvonne Leduc, décède au début des années '40 et quelque temps après, il se remarie avec Céline Tanguay. On peut voir sur la



photo ci-haut, à gauche, ma grand-mère Alice Dubeau. À droite, Eudore Dubeau, le frère d'Alice et au centre sa 2^e conjointe Céline Tanguay. La photo a été prise à Bois-des-Filion, sur la plage en août 1944.

Eudore décède le 23 septembre 1953 après une vie bien remplie. Nous pouvons nous recueillir sur sa tombe au cimetière Notre-Dame-des-Neiges et de plus, le nom de l'avenue Eudore-Dubeau honore maintenant sa mémoire dans sa ville d'adoption : Montréal.

Recherches :

Généalogie de Eudore Dubeau:

1	<i>Dubeau, Toussaint</i>	23 mai 1678 Québec	<i>Marie-Anne JOUSSELOT</i>
2	<i>Dubeau, Jacques</i>	29 octobre 1704 Charlesbourg	<i>Marie-Catherine BÉDARD</i>
3	<i>Dubeau, Jean-Baptiste</i>	3 mai 1739 Beauport	<i>Marie-Jeanne GUILLOT</i>
4	<i>Dubeau, Jean-Baptiste</i>	14 novembre 1768 Beauport	<i>Marie Angelique DAUPHIN</i>
5	<i>Dubeau, Louis</i>	13 septembre 1803 Beauport	<i>Marguerite GIROUX</i>
6	<i>Dubeau, Édouard</i>	29 janvier 1833 Beauport	<i>Éléonore CLOUET</i>
7	<i>Dubeau, Édouard</i>	4 octobre 1872 Québec	<i>Camille (Adéline) LACASSE</i>

Lors de mes recherches sur les ancêtres de la famille Dubeau, j'ai trouvé 17 différentes façons d'orthographier ce patronyme dans les écrits des notaires durant la période française.

DUBAU, DUBAULT, DUBAULX, DUBAUST, DUBAUSTS, DUBAUT, DUBAUX, DUBEAU, DUBOB, DUBOC, DUBOCQ, DUBOCT, DUBOH, DUBOS, DUBOST, DUBOT, DUBOTS. ❖

Sources :

- 1- Musée Eudore-Dubeau, Pavillon principal. U. de M. Local 129
- 2- Les fêtes du 125^e U. de M.
- 3- Musée Eudore-Dubeau, par Josiane Roulez
- 4- Encyclopédie d'histoire du Québec, Raphaël Ouimet – biographies canadiennes françaises, treizième édition, Montréal, 1937, 461p., p. 451
- 5- Inventaires des greffes des notaires du régime français au Québec.
- 6- Album de famille (Juliette LaRoche)
- 7- Cimetière Notre-Dame des Neiges, Montréal.

